



PARLE TON BAC d'abord!

LYCÉE Un rapport est remis demain, esquissant la réforme à venir du baccalauréat. L'une des principales nouveautés pour les élèves à partir de 2021 : un grand oral comptant pour 30 % de la note globale.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

COMMENT « RESTAURER LA CRÉDIBILITÉ » du bac, principal objectif affiché par le gouvernement pour réformer l'examen phare du système scolaire ? Pierre Mathiot, ancien directeur de Sciences-po Lille missionné pour réfléchir à la question, a trouvé un totem pour soutenir le vieil édifice du bachot : celui de la parole solennelle. A partir de 2021, tous les candidats au bac général et technologique devraient passer un grand oral, comptant pour près d'un tiers de la note de l'examen. Cette épreuve de trente minutes, sorte de super-exposé devant un jury de trois personnes, devrait porter

sur un thème travaillé pendant l'année et mobiliser les connaissances dans une ou deux matières.

Cette proposition figure parmi les principales pistes du rapport remis demain par Pierre Mathiot au ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer. L'encre en sera à peine sèche : dimanche encore, des arbitrages étaient attendus dans la rédaction du texte, bâti au terme d'une concertation marathon – une centaine d'auditions ont eu lieu en l'espace d'un mois. Les décisions finales ne seront pas connues avant une quinzaine de jours, après un dernier tour de table, mais « avant les vacances d'hiver », indique-t-on dans l'entourage du ministre.

Le grand oral, dont le principe semble déjà acté, est dans l'air du temps. Toutes les grandes écoles ont leurs oraux d'entrée, et les formations à la prise de parole en public se multiplient, en classe comme dans les entreprises. La gouaille et le verbe font même recette au cinéma : le film « le Brio », qui met en scène une

étudiante (Camélia Jordana) formée par son prof de fac (Daniel Auteuil) à l'art du verbe haut, a dépassé le million de spectateurs.

UNE PRIME AUX LANGUES DÉLIÉES

« C'est sûr qu'un grand oral fait chic ! réagit, un brin grinçant, le président de l'Association des professeurs d'histoire-géographie, Hubert Tison. Mais nous ne cachons pas nos craintes que cette affaire vire à l'usine à gaz, concrètement, dans les établissements. » Et d'anticiper une épreuve très chronophage qui risquerait selon lui de perturber les cours et désorganiser les lycées.

Face aux réticences, Pierre Mathiot aurait, ces dernières semaines, « un peu révisé à la baisse ses ambitions », assure un responsable syndical, qui précise : « Il était question que des profs de fac soient présents dans le jury. Finalement, ce serait plutôt le proviseur ou un CPE qui apportera le regard extérieur nécessaire. » D'autres craignent que



l'épreuve, en donnant une prime aux langues déliées, ne renforce encore plus les inégalités sociales. « Pour l'instant, la maîtrise de l'éloquence n'est pour ainsi dire pas enseignée, et on voit bien que ceux qui s'en sortent sont ceux qui viennent des milieux les plus aisés », constate Inès Bordet, étudiante à Sciences-po, sacrée championne du monde de débat en 2015.

Selon le projet Mathiot, la réforme du lycée qui accompagnera la refonte du bac devrait faire une part plus belle à l'expression : en terminale, trois heures hebdomadaires pourraient être consacrées à des ateliers de méthodologie, d'aide à l'orientation... et de préparation au grand oral.



Le projet du grand oral

LE SUJET

L'examen portera sur un dossier travaillé par l'élève dans ses deux matières majeures pendant l'année de terminale.

LES ÉLÈVES CONCERNÉS

Environ 500 000 élèves issus des ex-filières technologiques et générales passeront ce nouvel oral.

LA DATE

L'examen devrait avoir lieu au mois de juin.



LES EXAMINATEURS

L'élève aura 3 personnes face à lui :

- 1 professeur de son lycée d'origine
- 1 professeur d'un lycée extérieur
- 1 non-enseignant*

LA DURÉE

L'oral durera 30 minutes.



* par exemple un universitaire ou un membre de l'équipe pédagogique.



► 23 janvier 2018 - N°22826



Lycée Voltaire (Paris XI^e), hier. Ulysse, 16 ans, en 1^{er} L (*photo de g.*), et Megane et Stella, 18 ans, en terminale S (*de g. à dr., photo de dr.*), sont partagés sur l'épreuve du grand oral.